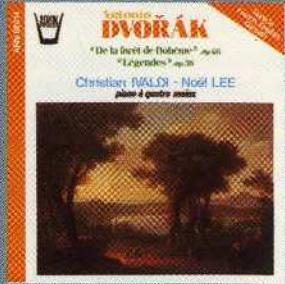


ARN268152 (2CD)



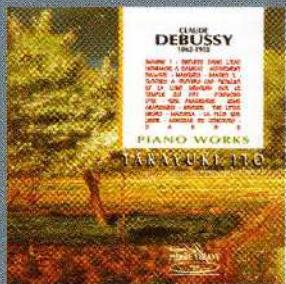
ARN68375



ARN68014



PV707091 (6CD)



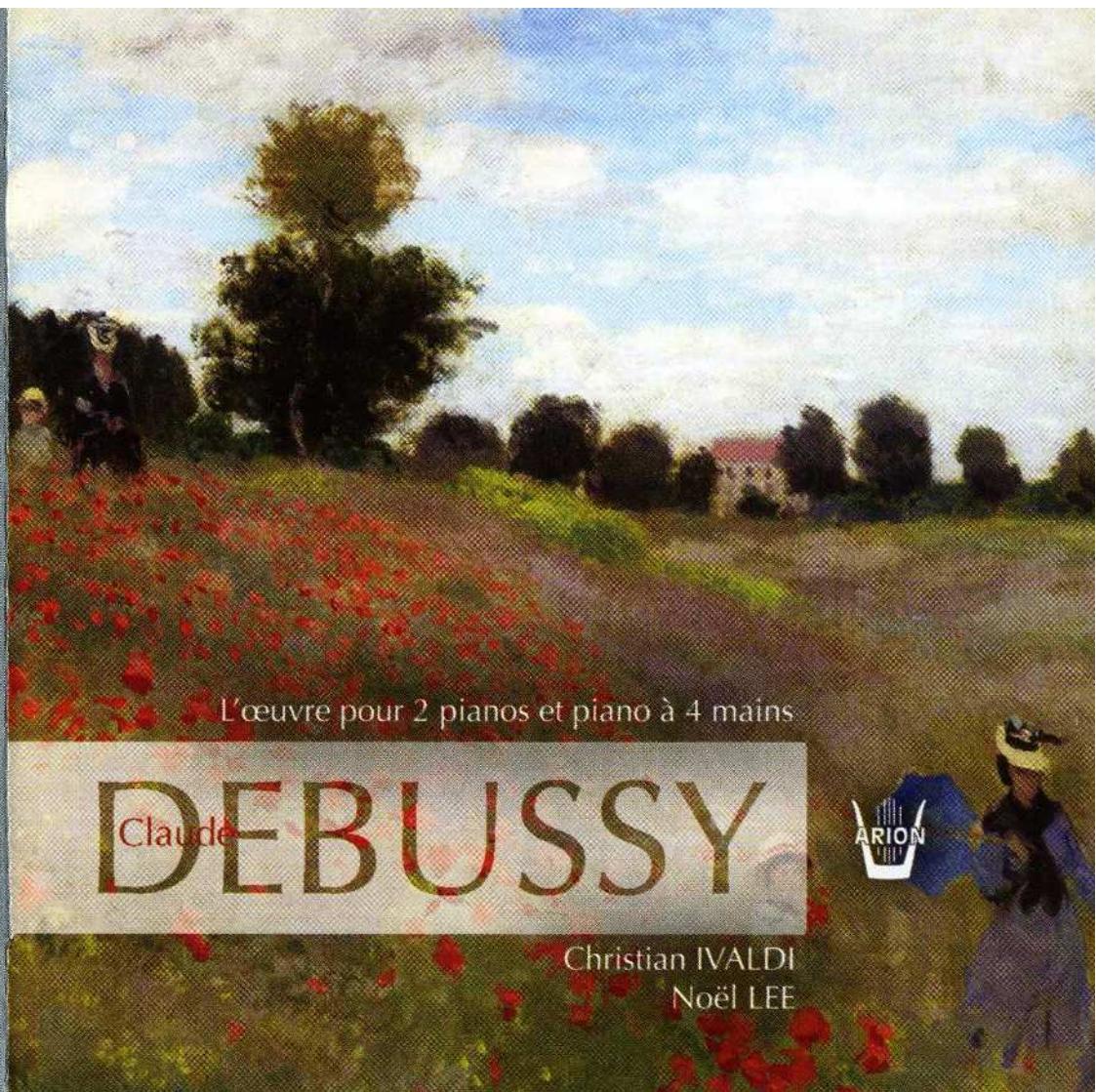
ARN48210

Retrouvez l'intégralité du livret original de cet enregistrement sur notre site www.arion-music.com ou sur simple demande.

Please ask for the complete original booklet pdf's file on our website www.arion-music.com or after simple request

Illustration : copie d'après Claude Monet © D.P.

© ARION 1990 & © ARION 2012 — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
ARN248128 — Copyright reserved in all countries — www.arion-music.com — info@arion-music.com



Longtemps réduit à quatre œuvres très remarquablement situées aux deux extrémités de la carrière de Claude Debussy, *Petite Suite* et *Marche écossaise* d'une part, respectivement publiées chez Durand en février 1889 et chez Choudens en 1891, *Six Épigraphes Antiques* et *En Blanc et Noir* d'autre part, publiés la même année chez Durand, en 1915, le répertoire de la musique pour un ou deux pianos à quatre mains de Debussy a connu, grâce au présent enregistrement, une brusque extension. En effet, non content d'inclure des œuvres encore méconnues telles que *Lindaraja* pour deux pianos à quatre mains, publié à titre posthume chez J. Jobert en 1926, et les quatre transcriptions réalisées par l'auteur lui-même, les deux premières l'étant à partir d'œuvres liées à l'obtention du Prix de Rome, *L'Enfant Prodigue* et *Printemps*, les deux dernières à partir d'œuvres célèbres entre toutes, *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* et *La Mer*, cet enregistrement accorde pour la première fois une place de choix à cinq œuvres toujours inédites que de récentes recherches nous autorisent à situer dans le groupe des œuvres de jeunesse de Debussy, c'est-à-dire de celles qu'il composa de 1880 à 1884, alors qu'il était élève d'Ernest Guiraud au Conservatoire de Paris et qu'il séjournait à trois reprises, l'été, auprès de Nadejda von Meck à titre d'accompagnateur, comme celle-ci l'écrit le 22 juillet 1880 à Tchaikowsky, de Suisse où Debussy venait de la rejoindre deux jours plus tôt pour la première fois : « Je l'ai engagé pour s'occuper des enfants pendant l'été, pour accompagner le chant de Julie et pour jouer avec moi à quatre mains ».

La correspondance échangée entre le musicien russe et sa richissime protectrice nous apprend par ailleurs que Nadejda von Meck achetait un nombre considérable de transcriptions, qu'elle les jouait elle-même ou se les faisait jouer lorsque sa santé commença à décliner, et qu'elle encourageait régulièrement Tchaikowsky à faire transcrire la quasi totalité de son œuvre ; n'allait-elle pas jusqu'à faire publier à Moscou, chez Jurgenson, la transcription de trois danses extraites du *Lac des Cygnes*, qu'elle avait fait faire par Debussy, alors qu'il achevait son premier séjour auprès d'elle, en octobre 1880, cette partition devenant ainsi la toute première publication du musicien ! Comment s'étonner alors de ce que, parallèlement à la préparation intensive au concours de cantate du Prix de Rome, Debussy se soit adonné à cette forme d'écriture pianistique au point de composer successivement, de décembre 1880 à juin 1882, un *Allegro de Symphonie* qu'il dédiera à Nadejda von Meck elle-même, un *Andante*, une ouverture *Diane*, une *Suite d'orchestre* à quatre mouvements intitulée *Triomphe de Bacchus* et un *Intermezzo* pour orchestre ?

Certes, cette pratique intensive ne devait pas survivre à l'arrêt de ces séjours d'été passés auprès de Nadejda von Meck, mais il convient de rappeler que la première œuvre instrumentale personnelle dont Debussy autorisa la publication en février 1889, un an après celle du tout premier recueil de mélodies, fut précisément une œuvre pour piano à quatre mains, la *Petite Suite* ; c'était un premier jalon dans une évolution riche en péripéties dont le présent enregistrement nous retrace le cours sinuex jusqu'à son expression ultime : *En Blanc et Noir*. (...)

L'enregistrement des quinze œuvres pour un ou deux pianos à quatre mains que nous venons de présenter marque une étape importante dans la discographie et, plus généralement, dans les études consacrées à Claude Debussy. Il permet tout d'abord de découvrir cinq œuvres de jeunesse totalement ou partiellement inédites : ce sont, placées dans l'ordre chronologique de leur composition : *Andante*, *Diane*, *Triomphe de Bacchus*, *Intermezzo* et *Divertissement*, toutes écrites pour un seul piano à quatre mains.

Il permet ensuite de mesurer l'ampleur et la pérennité de l'intérêt que le musicien ne cessa de porter tout au long de sa vie à cette forme d'écriture pianistique, puisque d'une part, le mouvement de symphonie dédié à Nadejda von Meck est postérieur de quelques mois seulement aux deux œuvres que l'on sait avoir été achevées durant l'été 1880, la *Danse bohémienne* pour piano et le *Trio en sol*, et que d'autre part, *En Blanc et Noir* précède de quelques semaines la composition, durant l'été 1915, des toutes dernières œuvres du musicien, la *Sonate pour violoncelle et piano*, les *Douze Études* pour piano et la *Sonate en trio pour flûte, alto et harpe*, l'œuvre ultime, la *Sonate pour violon et piano* ne devant être achevée qu'en « Hiver 1916-1917 ».

Il permet enfin, et surtout, de mieux évaluer le rôle et la spécificité de la musique pour piano à quatre mains dans l'œuvre de Debussy, face aux deux grands genres voisins que sont la musique pour orchestre et celle pour piano seul. Longtemps assujettie à l'orchestre comme le montrent les sous-titres ou les indications instrumentales que l'on relève dans les manuscrits des œuvres de jeunesse, cette écriture pour piano à quatre mains accède avec la *Petite Suite* et la *Marche écossaise*, à un point d'équilibre dans sa relation avec l'écriture orchestrale ; tout d'abord publiées sous leur forme pianistique, ces deux partitions seront en effet ultérieurement orchestrées par l'auteur lui-même. A nouveau tributaire de l'orchestre, mais cette fois sous l'aspect de transcriptions destinées à la propagation de deux œuvres symphoniques majeures, *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* et *La Mer*, la musique pour piano à quatre mains s'en dégage pourtant pour participer, avec *Lindaraja*, à la lente gestation d'une écriture pianistique qui, des *Images*, dédiées à Yvonne Lerolle en février 1894, aux *Estampes*, publiées en 1903, va procéder à la mise en place des éléments constitutifs d'un nouveau langage appelé à connaître le développement que l'on sait de 1903 à 1913, avant d'aboutir, durant l'été même où fut composé *En Blanc et Noir*, au testament pianistique des *Douze Études*.

Témoin irrécusable d'une évolution qui voit la musique pour piano à quatre mains conquérir dans l'œuvre de Claude Debussy une autonomie quasi complète face à celle qu'il destinait à l'orchestre, la présente intégrale éclaire d'un jour nouveau l'ensemble de cette œuvre, mais elle s'affirme aussi comme un document irremplaçable pour tous ceux qui, auditeurs ou interprètes, désirent approfondir l'apport considérable que fut celui de Claude Debussy dans l'histoire du piano.

Claude Debussy's répertoire of music for one or two pianos four-hands has long been reduced to four works, re-markably placed at the two extremes of his career; on the one hand, there is the *Petite Suite* and the *Marche écossaise*, published respectively in February 1889 by Durand and in 1891 by Choudens, while on the other hand there are the *Six Épigraphes Antiques* and *En Blanc et Noir*, both published in 1915 by Durand. Thanks to the present recording, this repertoire has now been suddenly extended. This collection does not only include works which have, up till now, remained little known; it also gives a place of honour for the first time to five works which are still unpublished. *Lindaraja* is one such little-known work, a duet for two pianos which was posthumously published by J. Jobert in 1926. There are also four transcriptions made by the composer himself, of which the first two, *L'Enfant Prodigue* and *Printemps* were taken from works attached to winning the *Prix de Rome*; the last two come from works which are famous above all others, the *Prelude à l'Après-midi d'un Faune* and *La Mer*. Of the unpublished works, recent research makes it clear that these belong to the group of Debussy's youthful compositions, that is, dating from 1880 to 1884. At the time, he was a student of Ernest Guiraud at the Paris Conservatoire, and it was also at this time that he made three summer visits to Nadejda von Meck, who took him on as accompanist; on the 22nd July 1880 she wrote to Tchaikovsky from Switzerland, where Debussy had just returned for the first time two days earlier: « I have engaged him to look after the children for the summer to accompany Julie's singing and to play duets with me ».

The exchange of correspondence between the Russian musician and his wealthy patron shows us moreover that Nadejda von Meck was buying a considerable number of transcriptions, that she played them herself or had them played for her when her health began to decline, and that she consistently encouraged Tchaikovsky to have nearly all his works transcribed. She even went as far as to have the transcription of three dances from *Swan Lake* published in Moscow by Jurgenson; she had these made by Debussy at the time when he was first staying with her in October 1880, so that this score became the musician's very first published work! It is not surprising that, at the same time as making intensive préparations for the cantata competition of the *Prix de Rome*, Debussy should have given himself up to this form of writing for the piano, to the extent that he composed, from December 1880 to June 1882, one after the other an *Allegro* for a symphony which he would dedicate to Nadejda von Meck herself, an *Ardante*, the overture *Diane*, a *Suite* for orchestra in four movements entitled *Triomphe de Bacchus* and an *Intermezzo* for orchestra.

Certainly, this intensive activity was not to survive beyond his summer visits spent with Nadejda von Meck, but it is worth remembering that the first time Debussy authorised the publication of one of his own works in February 1889, one year after the publication of the first collection of melodies, it was specifically a work for piano four-hands, the *Petite Suite*. It was an early milestone in an evolution which would be rien in exploration. The present recording leads us along this winding path to its ultimate expression: "En Blanc et Noir".

The fifteen works for one or two piano four-hands which are presented here represent an important step in recording history, and, more generally, in the study of Claude Debussy. Here we meet for the first time five youthful works which were previously either wholly or partially unpublished; in chronological order of composition, these are the *Andante*, *Diane*, *Triomphe de Bacchus*, *Intermezzo* and *Divertissement*, all written for four hands at one piano. Secondly, we can judge the range and perennial interest which the musician continued to bring to this form of writing for the piano throughout his life. On the one hand, the symphonic movement dedicated to Nadejda von Meek was written only a few months after the two works which are known to have been completed during the summer of 1880, that is, the *Danse bohemienne* for the piano and the "Trio in G"; on the other hand, *En Blanc et Noir* was written a few weeks before the composition of the last works during the summer of 1915, these being the *Sonata* for cello and piano, the *Douze Etudes* for piano and the *Sonate en trio* for flute, viola and harp. His final work, the *Sonata* for violin and piano, was only completed in "Winter 1916-1917".

Finally, and most importantly, we are better able to judge the role and the specific quality of the music for piano four-hand with-in the context of Debussy's work as a whole, as compared with those other two great genres, the orchestral music and the works for solo piano. For a long time, as is shown by the subtitles or instructions for instrumentation which are found in the manuscripts of the youthful works, this writing for piano four-hands was dominated by considerations of orchestral presentation; however, with the *Petite Suite* and the *Marche écossaise* it reaches a point of balance in relation to the orchestral compositions. These two, scores were first published as piano arrangements, and it was, in fact, the author himself who finally orchestrated them. With the *Prelude à l'Après-midi d'un Faune* and *La Mer*, the version for piano is once again in a secondary position to the orchestral arrangement, but this time appearing as transcriptions intended to spread the knowledge of two major symphonic works. However, the music for piano four-hands breaks free, with *Lindaraja*, to become part of the slow gestation of a truly pianistic style of composition; from *Images*, dedicated to Yvonne Lerolle in February 1894, to *Etuves*, published in 1903, Debussy was to establish the fundamental elements of a new language, created to meet the development which is known from 1903 to 1913, before culminating, during the same summer that he composed *En Blanc et Noir*, in the pianistic legacy of the *Douze études*.

As the incontestable witness of an evolution which sees the music for piano four-hands win an almost complete autonomy in the work of Claude Debussy, in contrast with what he intended for the orchestra, the present complete series throws a new light on the whole body of his work. It also asserts itself as an irreplaceable document for everyone who, either as a listener or an interpreter, wishes to go deeper into the considerable contribution which Claude Debussy made to the history of the piano.

YVES S. LADO-BORDOWSKY
Translated by Robin Lambert.

CHRISTIANIVALDI

Depuis ses études au Conservatoire de Paris où il obtient 5 Premiers Prix, trente ans d'activité ont conduit ce pianiste dans tous les pays d'Europe, et à maintes reprises aux Etats-Unis, Canada, Japon et URSS. Sa carrière est marquée du sceau d'une extrême diversité, avec une prédisposition pour la musique de chambre dont il joue tout le grand répertoire, et une curiosité pour les littératures rares, qualités qui font de lui l'invité permanent de festivals tels que Dubrovnik, Kita-Kyushu, Kuhmo, Korsholm, Moscou, Naples et Newport. Il a également participé aux festivals d'Aix en Provence, Avignon, Berlin, Divonne, Istanbul, Montreux, Persépolis, Prades, Stavelot, Tours, Varsovie et Venise. Peu d'artistes ont eu autant de partenaires prestigieux : de Rita Streich et Régine Crespin à Shirley Verett et Teresa Zylis-Gara, de Christian Ferras et Salvatore Accardo à Mstislav Rostropovitch et Yuri Bashmet, les plus grands interprètes ont cherché sa collaboration. Concerné par la musique de son temps, il a créé des œuvres de nombreux compositeurs. Sa très abondante discographie a été saluée à plusieurs reprises par de hautes récompenses : grands prix des Disques d'Or de France, 3 prix Charles Cros, 2 prix de l'Académie du Disque, 3 Diapasons d'Or. En 1969, il est nommé professeur de lecture à vue au Conservatoire de Paris, où il enseigne la musique de chambre depuis 1986.

Since his studies at the Paris Conservatoire where he won five first prizes, thirty years of activity have led the pianist in all European countries, and repeatedly in the United States, Canada, Japan and USSR. His career is marked with the seal of extreme diversity, with a predilection for chamber music which he plays all the great repertoire, and curiosity in literature rare qualities that make him a permanent guest of festivals such as Dubrovnik, Kitakyushu, Kuhmo, Korsholm, Moscow, Naples and Newport. He also participated in the festivals of Aix en Provence, Avignon, Berlin, Divonne, Istanbul, Montreux, Persepolis, Prades, Stavelot, Tours, Warsaw and Venice. Few artists have been so many prestigious partners: Rita Streich and Régine Crespin and Teresa Shirley Verett Zylis-Gara, by Christian Ferras and Salvatore Accardo to Mstislav Rostropovich and Yuri Bashmet, the greatest performers have sought his cooperation. Concerned by the music of his time, he has premiered works by many composers. His very extensive discography has been hailed repeatedly by high awards: Grand Prize of Record stores in France, Charles Cros prize 3, 2 prizes of the Académie du Disque, Diapason d'Or three. In 1969 he was appointed professor of sight reading at the Paris Conservatoire, where he teaches chamber music since 1986.

NOËL LEE

Pianiste et compositeur d'origine américaine, Noël Lee réside à Paris depuis 1948. Ses compositions, embrassant tous les genres—de l'oratorio à la musique de chambre, en passant par le concerto, le ballet, la mélodie (plus de 60), et la musique de piano, de clavecin, d'orgue—lui ont valu de nombreuses distinctions. Il a reçu notamment le prix de l'Académie Américaine des Arts et Lettres pour l'ensemble de son œuvre, puis deux prix de la Fondation de France : Concours Arthur Honegger et Fondation Charles Oulmont. Sa carrière pianistique, poursuivie depuis les années 40, l'a mené sur tous les continents. Parmi les 200 disques compacts ou microsillons qu'il a enregistrés figurent la première vraie intégrale des Sonates de Schubert (comportant les œuvres inachevées), toute l'œuvre pour piano de Debussy et de Ravel, vingt-cinq disques consacrés à la musique américaine et à celle du XX^e siècle où figurent Charles Ives, Aaron Copland, Igor Stravinsky, Béla Bartok... Nadia Boulanger a écrit à son sujet : « Noël Lee est un des plus beaux musiciens que j'ai rencontrés. Compositeur d'une réelle personnalité, il a la délicatesse et la force, la perception aiguë des ressources de son instrument, le sens de la hiérarchie des valeurs et une compréhension totale des œuvres. » Au printemps 1998, Noël Lee a été nommé au grade de Commandeur dans l'Ordre des Arts et Lettres par le Ministère des Affaires Culturelles; il a reçu le Grand Prix de la Musique de la Ville de Paris en 1999 pour l'ensemble de son activité. En 2002 son édition de huit œuvres de jeunesse de Claude Debussy pour piano à quatre mains, dont cinq publiées pour la première fois, est sortie chez Durand. En 2004 la Grande Médaille de la Ville de Paris lui a été décernée.

Pianist and composer of American origin, Noel Lee lives in Paris since 1948. His compositions, embracing all genres—from oratorio to chamber music, through the concerto, the ballet, the melody (over 60), and the music of piano, harpsichord, organ—which he won numerous honors. He received the price of the American Academy of Arts and Letters for his body of work, and two awards from the Fondation de France: Competition and Arthur Honegger Foundation Charles Oulmont. His Pianistic career, pursued since the '40s, led him on every continent. Of the 200 CDs or LPs he recorded are the first truly complete sonatas of Schubert (including unfinished works), all the piano works of Debussy and Ravel, twenty-five disks devoted to American music and to that of the twentieth century showing Charles Ives, Aaron Copland, Igor Stravinsky, Bela Bartok ... Nadia Boulanger wrote about him: 'Noel Lee is one of the finest musicians I've ever met. Composer of a real personality, it has the delicacy and strength, the acute perception of resources of his instrument, the sense of hierarchy of values and a complete understanding of the works'. In spring 1998, Noel Lee was appointed a Commander of the Order of Arts and Letters by the Ministry of Cultural Affairs, he received the Grand Prize for Music in the City of Paris in 1999 for the entire its activity. In his 2002 edition of eight early works of Claude Debussy for piano four hands, including five published for the first time, came out at Durand. In 2004 the Grand Medal of the City of Paris has been awarded.